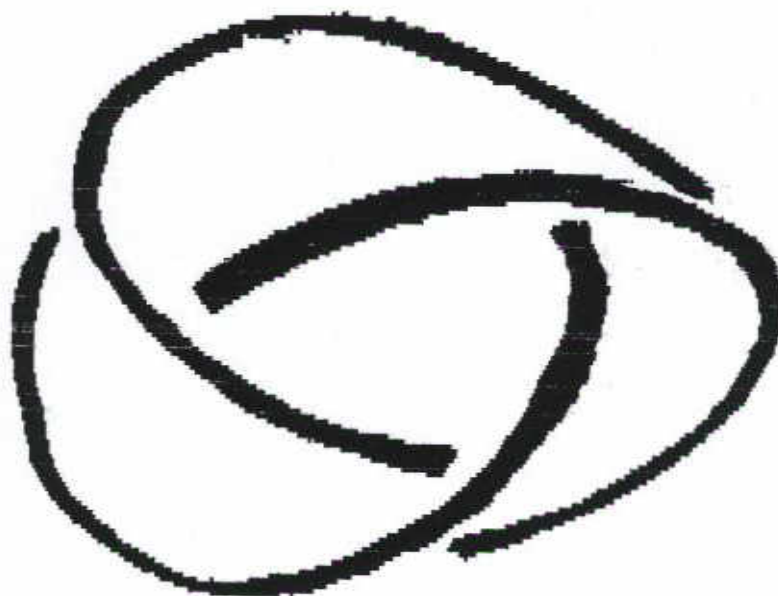




ALI-EPCO

Année 2020 - 2021



Activités et Enseignements

E.P.C.O. Boîte Postale : 700 406. 86010 POITIERS Cedex

E-Mail : epco2@wanadoo.fr

Site internet de l'A.L.I.-E.P.C.O. : <http://ecolpsy-co.com>

Association Lacanienne Internationale
Ecole Psychanalytique du Centre Ouest

Votre Attention :

En raison de la situation sanitaire particulière toutes les activités et groupes de l'école pourront se dérouler sous 3 formes : présentiel, vidéo conférence, ou présentiel avec vidéoconférence simultanée. On peut se renseigner auprès des responsables des groupes et activités. Les informations circuleront aussi par mails et sur le site de l'Epc.

Sommaire

-Acte de fondation	Page 4
-Pour un enseignement de psychanalyse	Page 5
-Une école analytique	Page 8
-Psychothérapie // Psychanalyse	Page 9
-Nous sommes tous affectés...	Page 12
-Vous avez dit Cartel !	Page 13
-Informations administratives et pratiques	Page 15
<u>-Les conférences et journées d'études</u>	Page 17
-Les petits et grands ateliers	Page 17
<u>-Les enseignements à Poitiers</u>	Page 20
-Les enseignements à Niort	Page 22
-Les enseignements à Limoges	Page 23
-Les enseignements à Angers	Page 24
-Les enseignements à La Rochelle	Page 25
-Les cartels	Page 26
-Les éditions et le site l'EPCO	Page 27
-L'A.L.I	Page 28

Acte de Fondation de l'Ecole Psychanalytique du Centre-Ouest

Le 30 juin 2001, au Moulin de Chasseigne à Poitiers, répondant à l'invitation d'Alain Harly, une assemblée de personnes toutes concernées par la psychanalyse se constitue en association selon la loi de 1901 et crée l'Ecole Psychanalytique du Centre-Ouest.

Cette Ecole se propose de poursuivre le travail engagé avec les Séminaires Pictaves de l'Association Freudienne depuis une dizaine d'années en s'associant à d'autres initiatives régionales.

Le terme d'école est à prendre au sens où la Grèce antique le situait, soit un lieu où se travaillent tant la question de l'Etre que du malaise dans la civilisation.

L'Ecole se donne pour but d'œuvrer à la question de la transmission de la psychanalyse, de participer ainsi à la formation des analystes et au travail d'élaboration de la doctrine.

C'est le champ ouvert par Sigmund Freud et poursuivi par Jacques Lacan qui lui donne son cadre doctrinal et son orientation éthique.

C'est aussi le considérable labeur soutenu à l'Association Freudienne Internationale¹ fondée par Charles Melman en 1982 qui marquera son style.

L'Ecole, affiliée à l'A.F.I., a une vocation régionale et se donne les moyens nécessaires à son but.

Elle réclame aussi pour maintenir le soc de la vérité freudienne, d'en aiguïser sans relâche le tranchant et de laisser ainsi ouvert son champ à l'invention.

Les membres fondateurs sont nommément : Dr. Alain Cardon, Dr. Anne de Fouquet-Guillot, Alain Harly, Nicole Harly-Bergeon, Pr. Christian Hoffmann, Jean-Jacques Lepitre, Dr. Michel Robin, Marie-Christine Salomon-Clisson, Stéphane Thibierge, Dr. Bernard Vandermersch, Jean-Lionel Villessuzanne (†).

*Sur proposition de Charles Melman et suite au vote du C.A. du 4 juillet 2009, l'Ecole se nommera dorénavant **A.L.I.-E.P.C.O.** indiquant ainsi plus précisément le statut de l' E.P.C.O. comme membre de l' A.L.I.*

¹ Dorénavant Association lacanienne internationale.

Pour un enseignement de psychanalyse

La transmission de la psychanalyse est une affaire délicate puisqu'elle prend son point d'appui sur une expérience singulière dont la pertinence rencontre invariablement des objections à valoir pour tous soit à s'universaliser.

Il faut manifestement que se déplace le transfert, moteur de la cure, en transfert de travail qui vise un objet autre, un objet dégagé autant que faire se peut des appétits narcissiques ou des rêveries unifiantes.

Elle ne peut se prévaloir à l'instar des sciences dures d'un corpus qui pourrait se partager sans quiconque. Alors s'impose, si l'on veut éviter une infinie religiosité transférentielle d'un côté et un savoir de fonctionnaire de l'universalité de l'autre, de tenir l'éthique qui seule permet un travail analytique : le transfert s'engage avec du supposé-savoir, mais c'est dans la mesure où cette supposition peut être retournée à l'analysant que l'on peut parler de transfert analytique.

Ecole psychanalytique, le terme demande à être défini et précisé dans son objectif, dans son contenu et dans sa forme.

Dans un premier temps, risquons cette définition : une école psychanalytique est un lieu où il se pourrait que s'y tienne le discours psychanalytique. On avance ici avec une prudence certaine car en la matière rien n'est sûr, ce qui ne saurait être une raison suffisante pour ne pas risquer le pas qu'il faudrait. Certains, j'imagine, en feraient un délicieux et éternel débat.

Son objectif, c'est de participer à la transmission de la psychanalyse. C'est une affaire éminemment problématique : elle se heurte d'entrée à un obstacle majeur à savoir que ce qui se tient ici comme discours est profondément antipathique, que ce qui se dégage comme objet est spécialement abject, que les effets qui s'y opèrent conduisent le sujet à prendre la mesure, d'une manière toujours plus insistante, qu'il n'est pas maître dans sa demeure, etc. Ce n'est donc pas un objectif susceptible de déclencher un enthousiasme de masse.

Quant à la forme, cela nécessite de mettre en position maîtresse cet objet d'abjection, objet exclu de tout commerce et qui pourtant est au fondement même de tout lien social. Est-ce refuser de nos échanges tous les autres modes de discours? Non, disons seulement que le discours du

psychanalyste ne saurait se soutenir de l'enflure qui consisterait à soutenir qu'il dit toute la vérité qui manquerait aux autres.

Il ne s'agit pas de refuser le discours de l'universitaire qui se déploie sous l'autorité du savoir. Le discours psychanalytique pourtant pourrait l'aider à se défaire de sa prétention à l'universalité et à pointer, dans ce discours même, le défaut qui est la marque même du sujet.

Ce n'est pas non plus exclure le discours qui exhibe la faille du sujet dans une adresse au Maître, où se reconnaît le discours de l'hystérique, dans la mesure où d'une part la division du sujet est la condition même de la subjectivité et où d'autre part ce dévoilement vise ainsi l'intolérable incomplétude de l'Autre.

Ce n'est certainement pas tenir pour hors-la-loi le discours du Maître comme la mode d'une jouissance sans limite nous y invite : entendons le comme structure dans la mesure où du sujet ex-siste à un mode de torsion ordonné par la logique du signifiant. Le jeu de la métaphore produit cette opération que le sujet est représenté par un signifiant, non pour lui-même comme la psychologie classique le propose dans ses mirages spéculaires, mais pour un autre signifiant.

Alors fonder une Ecole de psychanalyse reviendrait à faire valoir cette sorte d'acrobatie à quoi nous sommes conduits, quand on prend au sérieux la trouvaille freudienne, ce qui nous ramène donc à ce point essentiel dans la doctrine et dans la pratique : l'ombilic du rêve disait joliment Freud dans la Traumdeutung, l'Urverdrangung, le refoulement originaire propose-t-il plus tard; et Lacan sortant de cette spatialisation implicite articule et nomme l'objet a .

Saurons-nous tenir ce fil? Une chose est assurée, ça ne saurait être le fil à couper le beurre, soit la bonne manière de se partager un bien. Si l'on veut tenter une transmission de la psychanalyse, ce sera au prix, pour chacun, de faire l'épreuve d'une division subjective.

Alors est-ce le fil du rasoir, chacun prenant le risque d'y laisser un bout de chair ? Prendre la parole comporte assurément un risque, mais n'est-ce pas du même ordre que celui de l'analysant dans sa cure? Serait-ce alors une position sacrificielle qui serait requise ici, renouant ainsi avec la tradition d'une religiosité qui promettait une rencontre enfin réussie avec le Père ? Le siècle dernier a produit les aliénations les plus

pernicieuses au nom d'une défense de "la Cause" et c'est une impasse dont les psychanalystes ne sont pas toujours prémunis.

A l'entrée de ce XXI^{ème} siècle, on voit surgir les figures nouvelles de la barbarie. Serons nous plus malins que nos ancêtres qui donnèrent à ce lieu d'incertitude et d'*une-bevue* le visage du Diabolique? L'époque pourrait nous conduire au pessimisme si nous n'avions pas quelques outils pour saisir la structure de la paranoïa collective qui a le mérite incomparable de soulager provisoirement les embarras de la différence des sexes par une abolition de la dite différence, le caractère fondamentalement étranger du père et la projection dans le réel de sa figure menaçante, la rivalité fraternelle exacerbée dans la compétition imaginaire pour une réconciliation face à cet étranger hostile, etc. Charles Melman alors que la xénophobie devenait en 1991-92 un argument politique inquiétant, en déployait après Freud et sa *Massenpsychologie*, la logique.

Pour donner un peu de légèreté à notre propos, je vous proposerais bien la métaphore de l'acrobate qui marche lui aussi sur un fil, moins pour l'image que pour le signifiant. Par son étymologie grecque l'*akrobatês* se décompose en *batês* qui veut dire marcheur et *akros* qui veut dire à l'extrémité, à la limite. L'*akrobatês*, le marcheur à la limite ça pourrait assez bien convenir comme proposition et comme style de travail pour une école de psychanalyse puisqu'il s'agirait de se tenir dans l'étroit d'un bord, sur le bord du réel.

Pour se tenir sur ce fil, nous pouvons concevoir qu'il faille avoir recours à quelques systèmes stabilisateurs où une fois lancé il n'y a plus qu'à tenter le chemin. On imagine aussi que cela ne va pas sans quelques exercices assidus, pour savoir y faire avec cette proximité du vide. Que la pertinence de l'acte analytique oblige à la solitude demande avec la même insistance que la structure de cet acte puisse être dégagée.

C'est ainsi que cette Ecole engage son projet en proposant des enseignements, en nous rompant à la discipline de la lecture des textes fondateurs, en invitant à la mise en place de cartels, en ouvrant des lieux où la clinique saurait nous provoquer à l'invention.

Poitiers, octobre 2001, Alain Harly.

Une école analytique

Entre savoir et vérité, le disjoint... à se poursuivre ou à s'anticiper d'une cure. Mais n'est-il pas déjà là dans le discord de ce qui ferait symptôme, voire interrogation de chacun au minimum ? Puisqu'aussi bien recoupant de tout sujet, la division. C'est à en préserver la consistance que se situerait l'originalité d'une école à se dire psychanalytique.

Mais comment ? A y rappeler un Réel que cette disjonction vient, entre autres, à révéler. Dans l'écart toujours étant entre une vérité impossible à dire toute, et un savoir, comme tous, tendant au Un.

Nul mépris à entendre dans cette tendance. « Supposé savoir » mais pas non sachant. Lacan, toute son œuvre en témoigne, en aura poursuivi l'élaboration et la formulation les plus rigoureuses, y compris d'en tenter la plus pure scientificité. Que ce savoir soit Un moins quelque chose, Lacan nous l'indique également : cela ne l'invalide pas pour autant. Puisque ce moins quelque chose c'est l'in-su de chacun, soit l'inconscient venant en place de vérité.

Choquant ? Qu'une vérité soit divisée du savoir dont elle serait pourtant le cœur et qui serait supposé la dire ? Choquant ? Non. Et pas seulement parce que la vérité ne pourrait être que mi-dite, faisant entame au savoir tentant ainsi de la dire. Mais surtout jeu et effet du signifiant, il ne peut que la d'écrire... Comme tout savoir. Ce qui n'empêche pas qu'il doive s'y atteler, comme Lacan l'a fait et dont la tâche est à poursuivre, afin de mieux en cerner le bord, y compris ici dans sa dimension de Réel.

Afin qu'un jour elle puisse être entendue.

Limoges, septembre 2006 Jean-Jacques Lepitre

Psychothérapies // Psychanalyse

Au moment où se discute légalement la réglementation des psychothérapies, et où la psychanalyse pourrait y être incluse, il paraît opportun de rappeler une différence épistémologique majeure entre ces deux champs.

Les psychothérapies se spécifient pour la plupart de se centrer sur le présent du symptôme et sa réduction. Elles sont par là cohérentes avec une démarche proprement médicale dont l'efficace est d'intervenir dans le présent du symptôme visant sa réduction univoque. Elles sont en cela également en accord avec l'abord scientifique classique posant l'atemporalité de la loi de causalité. Perpétuel présent, c'est de son invariance dans le temps qu'est montrée la vérité de la loi causale, même cause, même effet.

La psychanalyse, en regard, est centrée différemment. Non que l'attention au symptôme y soit absente et sa guérison non désirée! Bien au contraire. Mais le symptôme n'y est pas rapporté à lui-même seulement et dans l'unique présent de sa monstration et de la souffrance actuelle qu'il provoque. Il y est considéré comme inscrit dans les coordonnées d'un sujet telles que sa structure et son histoire ont pu les façonner. Et c'est autour de la parole de ce sujet dans sa tentative de ré-articulations, modifications de ses coordonnées que se centre le travail analytique. Modifications au regard desquelles viendra à être caduque l'inscription symptomatique, devenue inutile. « La guérison de surcroît » énonçait Lacan concernant la psychanalyse, pour indiquer que la réduction du symptôme y était marginale, littéralement, quant à la centration essentielle du travail analytique. Ni secondaire, ni absente, hors centre simplement.

Concernant les psychothérapies, cette centration sur le présent du symptôme, dont nous avons indiqué la cohérence aussi bien avec la médecine qu'avec la science, n'est pas sans conséquence. Elle est au cœur aussi des nouvelles échelles et nosographies psychiatriques. Où, même si les syndromes, les entités, ne sont pas toujours ignorés, remisés en arrière-plan, ils laissent la prévalence à ce présent symptomatique. Son importance, à celui-ci, n'est pas seulement qu'il s'oppose à la dimension historique, (passé, présent, avenir), d'un sujet, d'un événement, d'un phénomène, etc. Mais aussi, sur un plan logique, tout simplement à

l'absence. Présent-Absent. Que le présent d'un symptôme s'absente et c'est la guérison. Qu'importe qu'un même symptôme puisse se répéter chez un ou plusieurs individus, puisqu'à chaque fois, de n'être rapporté qu'à lui-même et à la dimension de sa présence, il est unique. Et de même son absence. Chacun comptant pour un, le symptôme, la guérison. On en perçoit l'avantage immédiatement, celui de se prêter à la quantification. Avec deux conséquences. La première d'atteindre à la dignité de la réalité rationnelle que Descartes distingue d'être celle de ce qui est quantifiable précisément. La seconde d'être d'une comptabilisation aisée, de statistiques faciles. On connaît l'appétit de nos machines informatiques pour les nombres, les codes numériques, et autres, et leur facilité à en produire des graphes, des matrices, etc.

La psychanalyse, en comparaison, apparaît bien démunie numériquement. De sa centration sur le sujet, elle ne peut, congrûment, produire que des monographies, certes très riches et pleines d'enseignements, mais toujours par conséquence singulières. Et se prêtant mal de ce fait à une quelconque quantification. Et, toujours de façon cohérente avec cette centration, elle en oublie de cocher les symptômes au fur et à mesure qu'ils s'absentent au cours de la cure. Mais, le ferait-elle qu'elle en changerait peut-être bien sa visée.

Les psychothérapies se réclament volontiers d'un déterminisme empirique scientifique, d'une réalité rationnelle, comme on l'a vu, du fait de cette centration sur le présent du symptôme. Mais par là, de par et dans cette centration, c'est le sujet qui est exclu. Même s'il est appelé à collaborer à son traitement, il n'est pas inclus dans le présent de son symptôme. Alors de quel registre est-il? (sa possible collaboration semblant prouver son existence...). Du même déterminisme empirique que le symptôme? Ou bien plutôt est-il de l'ordre de l'idéalisme, du spiritualisme, ou de la religion? Cela reste indéterminé.

La psychanalyse, de sa centration sur le sujet, semble, elle, empreinte de subjectivisme, voire d'irrationalité, selon certains. Or que le sujet soit ainsi au centre de ce qu'ont pu en façonner les matérialités de son histoire, de ses pulsions, voire de ses symptômes, etc, l'inclut, lui-même, dans cette dimension de matérialité. Ce qui fait que loin d'être du côté d'un

subjectivisme, d'une irrationalité, la psychanalyse apparaît se situant comme un matérialisme empirique, y compris concernant le sujet.

Quant au transfert, logiquement absent de ce qui découle de ce qui précède concernant les psychothérapies, il n'est pas moins logiquement présent concernant la psychanalyse, une parole d'un sujet à se dire supposant une adresse... Les conséquences sont là trop nombreuses pour être ici développées...

Limoges, le 8 septembre 2008, Jean-Jacques Lepitre.

Nous sommes tous affectés...

... mais pas tous de la même façon. Même si pour beaucoup d'entre nous l'analyse nous a permis de prendre un peu de recul, notre fantasme fait obstacle à entendre ce que nous disent les patients, mais aussi à entendre ce que dit Lacan dans son séminaire.

C'est ainsi que Charles Melman a pu écrire : « Nous tournons tous autour du déchiffrement des mêmes formules de Lacan, et ce déchiffrement évidemment n'est pas le même pour chacun de nous ».

Les formules ou les petites phrases c'est bien pratique ; elles peuvent nous donner l'illusion d'avoir un point de repère. Par exemple, on entend souvent celle-ci : « L'analyste ne s'autorise que de lui-même ». Et bien, à propos de cette petite phrase, un sujet qui prétend ne s'autoriser que de lui-même ne s'autorise en fait que de cet énoncé et non pas d'une quelconque énonciation personnelle. (Moustapha Safouan)

Notre fantasme nous conduit aussi à faire des séries, à classer, à chercher de l'identique et, à partir de cet identique, à chercher des outils (c'est la mode) : « là je sais, j'ai appris, j'ai déjà eu le cas etc... ». Ce type d'approche n'est pas le notre en psychanalyse.

Si une transmission est possible, il s'agirait plutôt d'apprendre à se dégager de ce mode de pensée et à oublier ce qui a été appris. C'est ainsi que l'on peut entendre la phrase de Lacan souvent citée : « Il n'y a pas de formation des analystes, il n'y a que des formations de l'inconscient ». C'est-à-dire oublions la question de la formation et concentrons-nous sur ce que Freud nous a appris à repérer comme formation de l'inconscient.

C'est cela que nous tentons dans notre association : en nous confrontant à l'approche des autres, nous essayons de nous dégager de ce qui, au pire, pourrait devenir des certitudes.

Céret, août 2011 Michel Robin

Vous avez dit Cartel !

Dans l'acte de fondation de son Ecole, Lacan nous propose un travail en cartel, arguant qu'« il serait difficile que des analystes ne se demandent pas ce que veut dire analytiquement leur travail en tant que c'est un travail en commun ». Cela n'est pas sans nous rappeler la « commune mesure » de son article « Le temps logique ». Dans l'après-coup de cette proposition, enrichie par celle du nœud borroméen, nous réaffirmons notre souhait de voir se développer la constitution de cartels au sein de notre association. Ce type de travail, nommé Cartel par Lacan, nous a été transmis par un acte d'écriture dégageant une structure « 3+1 ». Il s'agit d'un lieu d'engagement à l'Ecole (topos et désir), permettant de soutenir un travail d'élaboration (production), un travail critique concernant le savoir de l'analyste et l'expérience analytique (acte), au sein d'un petit groupe. Ce cartel a une structure nodale qui n'est pas sans nous rappeler celle du sinthome. Nous mettrons l'accent sur sa fonction.

En effet, cette formulation « 3+1 » met en relief un nouage dont le « +1 » est l'opérateur d'une fonction essentielle, à savoir, « maintenir la structure de l'inconscient et son infinitude latente ». Lacan nous propose « fiat trou », pour un nouage singulier, celui d'un petit groupe de personnes travaillant à l'élaboration de leur pratique. Ce nouage étant de type borroméen, le cartel se dénouera dès qu'une personne se retirera du groupe.

Il permet la mise en jeu d'une identification au groupe qui prenne en compte le Réel : nous nous imaginons être responsable du groupe et avoir comme tel à en répondre, nous sommes réellement ce qui fait tenir le groupe, en notre Nom propre, le « +1 » étant le support du rapport de chacun (chaque 1) à ce qu'il a à dire.

« Plus un » / « + 1 », sont deux écritures dont la fonction est de maintenir un trou pour nouer des éléments séparés (ce que Lacan appelle aussi le non rapport sexuel), raviver ce processus double de l'aliénation et de la séparation et faire ainsi jouer la discontinuité au sein de la continuité. En ce qui concerne le transfert de travail entre chaque personne, il s'agit de maintenir ce trou, non pas par négation mais par adjonction de présence, car pour Lacan, l'objet « a », à partir de son séminaire RSI n'est

plus un objet chu mais un objet qui permet le coinçage faisant tenir le nœud. Le discours de chacun tourne autour de ce pivot non représentable. Dans un travail de cartel, il s'agit de parler à partir de sa différence. Le « +1 » mobilise le désir de chacun tout en maintenant l'Insu au cœur même du savoir. J'aime à reprendre la métaphore de l'alpiniste pour notre acte : un appui sur trois prises est nécessaire mais c'est une quatrième qui permet le passage.

Lacan a fait cette suggestion : le « +1 » serait l'écho du groupe ce qui n'est pas sans lien avec l'objet voix et la question de l'adresse. Il nous propose cette avancée, une affirmation sous forme de question : « Pourquoi y a-t-il ce surgissement à partir de trois, de trois différents qui se nouent, le « +1 » étant la déduction d'un quatrième à partir de trois ?

Le « +1 » est la conséquence logique et topologique du discours et non pas sa signification. Il s'agit bien de parler à, c'est-à-dire que cela cesse de ne pas s'écrire, que se produise de l'écrit par une parole adressée.

La psychanalyse est à créer, à inventer. Nous sommes au cœur de la dette symbolique. Pas de psychanalyse sans écriture qui ne soit en rapport avec le trait (1) et la voix (a).

Travailler en cartel c'est rendre la fonction nœud opérante dans notre pratique analytique dont l'inconscient, la pulsion, le transfert et la répétition sont les concepts qui donnent corps à notre éthique.

Nous vous invitons à insister dans cette direction.

Maulais, août 2013, Marie-Christine Salomon-Clisson

INFORMATIONS ADMINISTRATIVES

L'Ecole Psychanalytique du Centre-Ouest est un groupe régional de l'Association Lacanienne Internationale. Elle est administrée par un Conseil d'Administration composé de membres fondateurs et de membres élus.

Sous réserve de son approbation par l'Assemblée Générale, le C.A. est composé de la manière suivante :

un Président : Jean-Jacques Lepitre et une Vice-Présidente : Rima Traboulsi
deux Secrétaires : Alain Harly et Michel Robin.

une Trésorière : Nicole Harly-Bergeon

les chargés du secrétariat d'Accueil : J-J Lepitre, Rima Traboulsi, et Michel Robin.

Les chargés de l'enseignement : Alain Harly et Bernard Vandermersch.

La chargée des Cartels : Marie-Christine Salomon-Clisson.

Le chargé du site internet : Jean-Jacques Lepitre.

Le chargé de la bibliothèque et de la librairie : Bruno Lahely

INFORMATIONS PRATIQUES

L'ALI-E.P.C.O. distingue les membres fondateurs, les membres actifs, et parmi ceux-ci les membres associés, et les auditeurs.

Les membres fondateurs sont membres de droit. Cela leur donne la charge d'être garants de l'orientation doctrinale et éthique de l'Ecole.

Les membres actifs adhèrent et participent aux objectifs de l'Ecole.

Les membres actifs associés : Ils ne sont pas membres de l'ALI mais trouvent cependant dans les activités de l'EPCO de quoi soutenir leurs propres trajets. Ils participent pleinement aux activités et enseignements de l'ALI-EPCO y compris aux Assemblées générales.

Pour devenir membre actif ou associé, il faut s'adresser à l'un des secrétaires d'accueil qui sont Michel Robin (06.87.63.81.14), Jean-Jacques Lepitre (05.55.32.72.12.) et Rima Traboulsi (06.71.57.84.80.) Le Conseil statue ensuite.

Les auditeurs : Ils assistent et participent aux divers groupes de travail, séminaires, enseignements de l'EPCO. Ils doivent être agréés par au moins un animateur.

Les cotisations annuelles

Pour l'année 2019-2020, elles sont de :

- 150 € pour les membres actifs. Etant également membres de l'A.L.I, cette somme est incluse dans leur cotisation générale.

- 120 € pour les membres associés.

- 80 € pour les auditeurs, 50 € pour les étudiants ou en recherche d'emploi.

-Il est possible de régler en plusieurs fractions auprès du trésorier.

Année 2020-2021
CONFERENCES & JOURNEES D'ETUDES de L'E.P.C.O.
PETITS ET GRANDS ATELIERS

Les conférences et Journées d'Etudes sont ouvertes à un public élargi et souhaitent témoigner de travaux originaux, de publications récentes, de problématiques intéressant la psychanalyse tant dans son expérience clinique que dans le questionnement qui lui vient du champ social.

Petits ateliers et conférences

La formule des petits ateliers associés à une conférence va se poursuivre. Ils ont lieu à l'occasion des conférences qui sont données le plus souvent un samedi après-midi, les « petits ateliers » sont alors organisés dans la matinée.

Il s'agit d'une séance unique où sont produits et discutés des exposés de clinique dont la thématique est articulable à la conférence de l'après-midi. Le conférencier y participe.

Grands Ateliers

Les grands ateliers de l'EPCO sont des rendez-vous que tous les membres de l'EPCO (auditeurs, actifs, fondateurs) se donnent pour mettre au travail une thématique particulière. Mais rien n'empêche d'inviter des personnes autres. Ils donnent lieu à diverses interventions qui sont ensuite discutées. Ils peuvent se dérouler sur toute la journée d'un samedi, et parfois le dimanche.

Le programme est précisé quelques temps auparavant, et disponible sur le site. L'entrée est libre mais on s'y inscrit auprès du responsable.

Journées d'étude

Angers:

"Egalité-Parité? Entre féminin et masculin, ce qui est en question".

La date pressentie est pour l'heure est fixée au 28/11/2019. Compte tenu des circonstances présentes elle est provisoire

Céret, ou Poitiers, ou Limoges :

2021-2022.

Le soin entre approche clinique et numérisation.

Nous poursuivons notre réflexion sur les effets et significations de la transformation de l'approche du patient et des symptômes au travers des modèles issus de la numérisation. Déjà le DSM nous en avait, il y a quelques années, alerté. Le malaise actuel des hôpitaux psychiatriques nous le confirme. Depuis, d'autres éléments viennent indiquer que le mouvement s'amplifie. Notre interrogation portant moins sur les outils techniques (nanotechnologies, imageries médicales, ...) que sur les modélisations issues de l'univers numérique : protocoles, échelles d'évaluations, institutions de soins comme plates-formes d'informations, etc... Et la place s'évanouissant du sujet s'adressant alors à d'autres modes de soins : médecines parallèles, douces, pratiques multiples...

Atelier de topologie.

Responsables : Jean-Jacques Lepitre, Rima Traboulsi, Alain Harly.

Samedi 30 Janvier 2021, Poitiers

1°) le matin : A partir d'un cas de mélancolie, quelle lecture nodale en faire? avec Alain Harly

2°) l'après-midi : à partir de cas de psychoses, la question de l'instabilité du nouage, historicité et construction, avec Jean-Jacques Lepitre.

Atelier « Pouates assez »

Voir dans les enseignements : « Serons-nous pouates assez »

Responsable M-C Salomon-Clisson

Atelier « L'identification »

Voir dans les enseignements : préparation du séminaire d'été de l'ALI

Responsable J-J Lepitre

Conférences

Projets et Dates à définir, in situ et/ou en Vidéoconférence

-Avec Th Roth , sur la clinique de la toxicomanie et des addictions.

-Avec Pierre-Christophe Cathelineau : Retour de bâton.

LES ENSEIGNEMENTS 2020-2021

Les enseignements ont lieu d'octobre 2020 à juin 2021 en suivant le calendrier scolaire. Pour suivre un enseignement, il faut adresser sa demande auprès de l'animateur de celui-ci. Une cotisation d'auditeur est demandée pour l'année.

POITIERS

Séminaire : « Les aléas de la jouissance »

Animé par Alain Harly

Reprise : Le séminaire va de nouveau se tenir in situ cette année tous les 2^{ème} jeudi du mois de 20 heures à 22 heures (sauf pendant les vacances scolaires) malgré les difficultés que nous rencontrons et qui nous obligent à prendre de pénibles mais nécessaires précautions. Il est ouvert à de nouveaux participants.

Tirant profit de l'expérience de l'an passé où nous avons eu recours aux vidéo-conférences, nous allons aussi diffuser (« en live » comme on dit maintenant) ces séances via l'application Zoom pour les personnes qui en feront la demande.

Argument : Si la jouissance n'est pas un concept freudien, on trouve chez l'inventeur de la psychanalyse des éléments suffisants qui conduiront ensuite Lacan à lui donner toute son ampleur au point qu'il a pu envisager de définir la psychanalyse comme le champ de la jouissance.

Après avoir évoqué ce procès, nous nous arrêterons sur la mise en place de la jouissance, ou plus précisément des jouissances tel que le nouage borroméen permet de les envisager. C'est en effet la déclinaison en jouissance phallique, jouissance Autre et jouissance du sens qui peut donner une boussole pour nous orienter psychanalytiquement dans nos pratiques, qu'elles soient de la cure type ou de ses multiples variantes. La conférence de J. Lacan que l'on trouve facilement sur internet intitulé « la troisième » sera une utile référence.

Nous mettrons ces notions à l'épreuve des structures psychopathologiques classiques : névrose, psychose, perversion, mais aussi d'entités plus complexes comme les toxicomanies ou plus énigmatiques comme les phénomènes psychosomatiques, voire le cancer.

Nous engagerons en effet cette année notre propos avec la délicate question du cancer. Le recueil d'articles de Jean Guir intitulé « Psychosomatique et cancer », Ed. Point hors ligne, pourra nous y introduire. De même que l'ouvrage de Fritz Zorn, *Mars*, qui nous fait le témoin de la recherche de l'auteur sur les conditions qui l'ont conduit à être atteint d'un cancer ; Après avoir été « éduqué à mort », cela lui arrive, dit-il, « naturellement ». (On le trouve en livre de poche.)

Pour y participer, adresser sa demande par mail : alainharly@wanadoo.fr

jeudi 12 novembre 2020
jeudi 10 décembre 2020
jeudi 14 janvier 2021
jeudi 25 février 2021
jeudi 25 mars 2021
jeudi 8 avril 2021
jeudi 27 mai 2021
jeudi 24 juin 2021

Lecture cordonnée de Freud et Lacan

Responsables : Christian Lemaire : 06.50.32.50.18. et Michèle Saïdi : 06.89.62.90.86.
C'est le séminaire de Jacques Lacan « **La relation d'objet** » qui sera à l'étude.
Les séances auront lieu le 3 -ème jeudi du mois de 20 heures 30 à 22 heures 30 au
CHL.

Préparation du séminaire d'été de l' ALI :

Responsable : Jean-Jacques Lepitre.

C'est le séminaire « **L'identification** » qui est à l'étude. Trois séances sont programmées pour évoquer ce séminaire et les questions qu'il pose aujourd'hui autour des interrogations contemporaines : subjectivités, genres, minorités, communautés, etc.

-Le samedi 21 Novembre de 10 h à 13h et de 14 h 30 à 17h30 au Centre H Laborit, Poitiers.

-Le samedi 27 Février 2021 de 10h à 13h et de 14 h 30 à 17h30 à Limoges ou Poitiers.

-Le samedi 29 Mai 2021 de 10hs à 13h et de 14 h 30 à 17h30 à Limoges ou Poitiers.

Psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent

Psychanalyse de l'enfant et de l'adolescent

Responsable : Rima Traboulsi (06 71 57 84 80)

Date et horaire : le 4^{ème} jeudi de chaque mois de 21h à 23h.

Lieu : Centre de documentation du Centre Henri Laborit à Poitiers, pavillon Janet.

Groupe ouvert aux personnes engagées dans un travail auprès d'enfants et/ou d'adolescents. Il propose, à partir de situations cliniques évoquées par chaque participant à tour de rôle, une lecture psychanalytique du cas articulée à des textes choisis.

Clinique psychanalytique de l'adulte

Responsable : Alain Harly

Argument : Ce groupe concerne plus spécialement des praticiens engagés dans une pratique d'orientation analytique (en privé ou en institution). C'est à partir de situations cliniques évoquées par les participants, qu'un échange se développe et que les traits du cas pourront être cernés. Dans la mesure où c'est le séminaire de Jacques Lacan sur l'identification (année 1961-1962) qui est à l'étude cette année en vue du séminaire d'été, il pourrait être une référence féconde.

Jour, horaire, date : Deuxième jeudi du mois, de 9 heures à 10 heures 30. Lieu : 51 bd du Pont Joubert à Poitiers. Le nombre de participants est limité.

Pour y participer, on adresse sa demande par mail : alainharly@wanadoo.fr . Un entretien préliminaire sera proposé.

Première séance : jeudi 8 octobre 2020 à 9 heures .

Groupe d'études

Serons-nous pouâtes assez? (Atelier)

La pratique analytique n'est pas sans lien avec la poésie, ne serait-ce que dans la mesure où l'efficace d'une interprétation tient moins à sa valeur explicative qu'au maniement du signifiant. C'est par un usage poétique de « la langue » que l'acte analytique aurait sa portée réelle, telle est l'une des voies nouvelles que nous invite à suivre Lacan à la fin de son enseignement. Mais alors, qu'avons-nous à apprendre des poètes ?

Cette année, nous continuerons à approfondir notre réflexion concernant l'acte d'interprétation du psychanalyste noué à celui du poète, chacun s'instituant de cet acte même. Pour ce faire, nous vous invitons à creuser les voies que nous avons ouvertes les années précédentes, à savoir : l'acte d'écriture du poète avec J-F Mathé, la prise en compte de « la parole poétique » avec la conférence d'Y. Bonnefoy, la traduction avec Freud, Marina Tsetaeva et A. Vitez, les huit questions de poétique de R. Jakobson avec Baudelaire, l'écriture poétique chinoise avec F. Cheng, la question de la présence avec O. Mandelstam, P. Celan et Y Bonnefoy, le lien « rêve et poésie » avec A. Harly, MC Salomon-Clisson, A. Appelfeld et Pina Bausch.

Après avoir insisté, lors de nos dernières rencontres, sur la traduction, nous introduirons un troisième élément, **l'improvisation**, impliqué dans l'acte d'interprétation. Oser prendre en compte le registre du Réel où la mort vient se loger, en le nouant au Symbolique et à l'Imaginaire, nous permettra peut-être de produire, un acte d'interprétation, qui, si énigmatique soit-il du fait de la prise en compte de l'inconscient, est un acte nécessaire à notre praxis.

Ce groupe est ouvert. Faites-moi part de votre intérêt à y participer et ainsi y être accueilli. Marie-Christine Salomon-Clisson, 06 79 78 40 43.

3 séances sont prévues à Poitiers :
Le samedi 9 Janvier 2021 14h-17h
Le samedi 3 Avril 2021 14h-17h
Le samedi 26 Juin 2021 14h-17h

NIORT

Psychoanalyse et psychiatrie - présentations de malade-

Les Leçons cliniques de Niort

Responsables :

Dr. Christine BAUDOIN, Christine.BAUDOUIN@ch-niort.fr , tel : 06.23.56.56.06

Marie-Christine FOREST, wadmcf@gmail.com, tel : 06.09.31.53.74.

Alain HARLY , alainharly@wanadoo.fr, tel : 05.49.88.84.09.

Jour, horaire : Les premiers mercredis du mois de 14 à 16 heures 30. A partir d'octobre, sauf pendant les vacances scolaires.

Conditions spéciales : Dans cette période troublée, la direction de l'hôpital impose que le nombre de participants aux présentations cliniques dans la petite salle du cloître ne pourra pas dépasser 18 personnes. Les mesures barrières devront être appliquées avec le port du masque obligatoire et le respect de distanciation physique. Le patient lors de la présentation clinique devra également être masqué. Il y aura à disposition des masques et de la solution hydro alcoolique. Les participants devront venir avec leur propre boisson.

Argument : En partenariat avec le Centre psychothérapique de Niort, l'ALI-EPCO organise des leçons cliniques. Il s'agit d'entretiens avec des patients hospitalisés ou consultants. Parmi les auditeurs qui y assistent, quelques-uns se proposent pour faire part la séance suivante de leurs perceptions et de leurs élaborations du cas ; ce qui sera transmis et débattu.

Le dispositif est sous la responsabilité médicale du Dr. Christine Baudoin. A la déontologie médicale s'adjoindra une éthique de la parole : c'est par le témoignage que le patient pourra nous livrer de son malaise que nous trouverons essentiellement à nous enseigner.

Il ne s'agit pas seulement lors de ces leçons d'enregistrer un verbatim des entretiens, toujours si riche, ni de transmettre une connaissance déjà constituée, au demeurant précieuse, mais de travailler à partir de la particularité de la rencontre ce qu'elle aura pu produire comme savoir singulier. C'est ce qui se met en œuvre dans la reprise à posteriori de l'entretien clinique qui n'est pas de graver un métalangage

au-delà des propos tenus, mais de rester au plus près de la parole, y compris dans ses trébuchements, de façon à en cerner si possible la logique.

Pour pouvoir y participer , il faut prendre contact avec l'un des responsables. Un entretien est proposé à chaque nouveau postulant. Une réunion d'information aura lieu le mercredi 16 septembre 2020 à 14 heures, dans la petite salle du cloître, à l'hôpital de Niort.

Pour avoir une idée plus précise de l'esprit qui nous oriente dans ce travail on pourra consulter les actes d'un colloque tenu à Poitiers en décembre 2014 et qui avait pour intitulé « Questions éthiques et cliniques des présentations cliniques à l'hôpital psychiatrique » ; ils sont publiés par le Collège de psychiatrie. On peut se le procurer auprès du secrétariat de l' EPCO via epco2@wanadoo.fr

LIMOGES

Groupes d'étude de textes

Groupe de travail : Introduction à la lecture des séminaires de J Lacan.

Jean-Jacques Lepitre : 33 (0)5 55 32 72 12.

22 b av Foucaud Limoges

1^{er} lundi du mois de 20h à 21h30.

Il s'agit de ce que chacun puisse s'autoriser d'une lecture naïve, ignorante, voire innocente, afin qu'en surgissent les questions, les incompréhensions qui de leur butée fassent approfondissement et éclairage. Séminaire VI "**Le désir et son interprétation**" qui nous engage vers le chemin du séminaire suivant étudié l'an passé : « L'éthique ».

ANGERS

Groupe d'études de texte

Séminaire de Lacan: "Le désir et son interprétation"

Alain Voisinne 06 82 84 79 98

les quatrièmes jeudis de de chaque mois à 20h30,

25 rue du marquis de Turbilly Angers

Il s'agit ici d'une lecture discutée de ce texte et d'autres, connexes qui viennent logiquement s'y articuler.

Ce groupe est ouvert

Psychanalyse et travail social

Groupe Psychanalyse et Travail Social

Alain Voisinne tél. 06 82 84 79 98

2ème jeudi de chaque mois

25 rue du marquis de Turbilly à Angers

Ce groupe s'inscrit dans le fil du département "Psychanalyse et Travail Social de l'Ali". Il est question de mettre ici au travail les questions que les mutations et déchirures du social viennent convoquer auprès de celles et ceux, psychanalystes et autres qui se trouvent engagés institutionnellement ou non dans un réel des pratiques professionnelles et d'élaborer à partir de ces pratiques en y envisageant les enjeux et la question du Réel.

Ce groupe est ouvert

LA ROCHELLE

Contactez M-C Forest 33(0)609315374 pour tous renseignements.

LES CARTELS

Un cartel est un petit groupe de quatre à six personnes qui se constitue à partir d'un thème, d'une question, d'un projet, d'une lecture qui vient tenir lieu d'objet-cause de ce travail. Sa constitution (3+1, 4+1, 5+1) indique sa spécificité, à savoir, celle de prendre en compte les effets de l'inconscient. Un plus-un sera donc nommé par les participants dans le temps de la constitution du cartel.

Vous pourrez être écouté sur des idées, des projets, des hypothèses mêmes balbutiantes et informé sur ce mode de travail en vous adressant à Marie-Christine Salomon-Clisson (0679784043). Toutes nouvelles suggestions, qu'elles soient liées ou non aux séminaires ou groupes de travail de l'EPCO seront les bienvenues.

Les éditions de l'EPCO

Les éditions de l'E.P.C.O. ont été créées en juillet 2006. Elles ont principalement pour but la publication des travaux produits par l'EPCO, comme les actes de journées d'étude ou les travaux de ses membres.

C'est Alain Harly qui en assure la direction.

Le premier ouvrage intitulé **Comme par hasard**, sorti en juillet 2006, reprend pour l'essentiel les interventions des journées organisées par l'EPCO en novembre 2002. Prix 15 €. Ajouter 3€ pour le port.

Le deuxième ouvrage intitulé **Du trinitaire en ses nouages** reprend les interventions du colloque sur le Trinitaire (décembre 2004) et celles de celui sur *Mystique et topologie* (mai 2006). Prix 22 €. Ajouter 3 € pour le port.

Un troisième ouvrage, en collaboration avec les Editions de l' ALI a été publié dans le quatrième trimestre 2011. L'intitulé est : **Variations sur la jouissance musicale**.

Un quatrième ouvrage est le numéro 27, hiver 2013, de la revue « La célibataire » Editions EDK, « **Une journée entière avec James Joyce** » entièrement dédié aux journées de l'EPCO de Mars 2013 consacrées à J Joyce

Ils sont disponibles au stand librairie lors des conférences. Ils peuvent aussi être expédiés par la poste en adressant votre chèque, comprenant les frais de port, à EPCO, B.P. 700 406, 86010 POITIERS Cedex.

Le site internet : www.ecolpsy-co.com

On y trouvera toutes les indications concernant les enseignements, les conférences, les ateliers, les colloques. De même que certains textes, des dossiers, des transcriptions de conférence.

Des fonctionnalités nouvellement installées facilitent la recherche d'un thème, d'un nom, etc.

Il permet aussi d'avoir connaissance d'informations qu'il n'a pas été possible de transmettre par courrier postal. Il est utile de le consulter pour les précisions de dernière minute à propos des conférences, des grands ateliers, des journées.

Il est en lien avec le site de l' ALI : Freud-lacan.com

L'École Psychanalytique du Centre-Ouest
Est membre de
L'Association Lacanienne Internationale

25, rue de Lille, 75007 Paris
Tel : 01.42.60.14.43- Fax : 01.42.60.14.34.
e-mail : secretariat@freud-lacan.com
site internet : <http://www.freud-lacan.com>

Elle soutient des relations privilégiées avec l'École de Psychanalyse de l'Enfant de Paris (E.P.E.P.), Espace analytique, La Fondation Européenne pour la Psychanalyse, , la Fundatia « colegiul european » (Roumanie), le Journal Français de Psychiatrie, le Collège de Psychiatrie.